

La Barbastelle

SOMMAIRE : Editorial

Compte-rendu des comptages hivernaux 2010-2011
Rhinolophe euryale... un animal plein de mystères !
Les premiers travaux d'aménagement de la gare de Siran ont débuté
Programme des activités estivales 2011
Dossier : A la découverte d'un « coin à chauves-souris » !
Programme des animations 2011



**CHAUVE-SOURIS
AUVERGNE**

Edito

Des moments à vivre !

Voilà que débute cette nouvelle saison estivale 2011. Pour tout vous dire, elle a plutôt bien commencé pour moi puisque, en compagnie de Magali notre stagiaire, de Pascal et de mon frangin, ma première séance de capture temporaire s'est soldée par l'observation d'un mâle de Murin de Bechstein !

De quoi motiver pour la suite ! Et la suite du programme, vous la trouverez dans ce numéro de la Barbastelle avec un planning d'activités estivales particulièrement bien rempli. Des contrôles de colonies, des installations de nichoirs, des séances d'écoutes ultrasonores, des captures temporaires..., il y en a pour tous les goûts ! Et si le plaisir de la découverte, de l'observation doit prévaloir, il est toujours bon de rappeler que nous faisons aussi ceci et avant tout dans le but de la conservation des chauves-souris. Et ces actions de connaissances sont le point de départ essentiel de la protection.

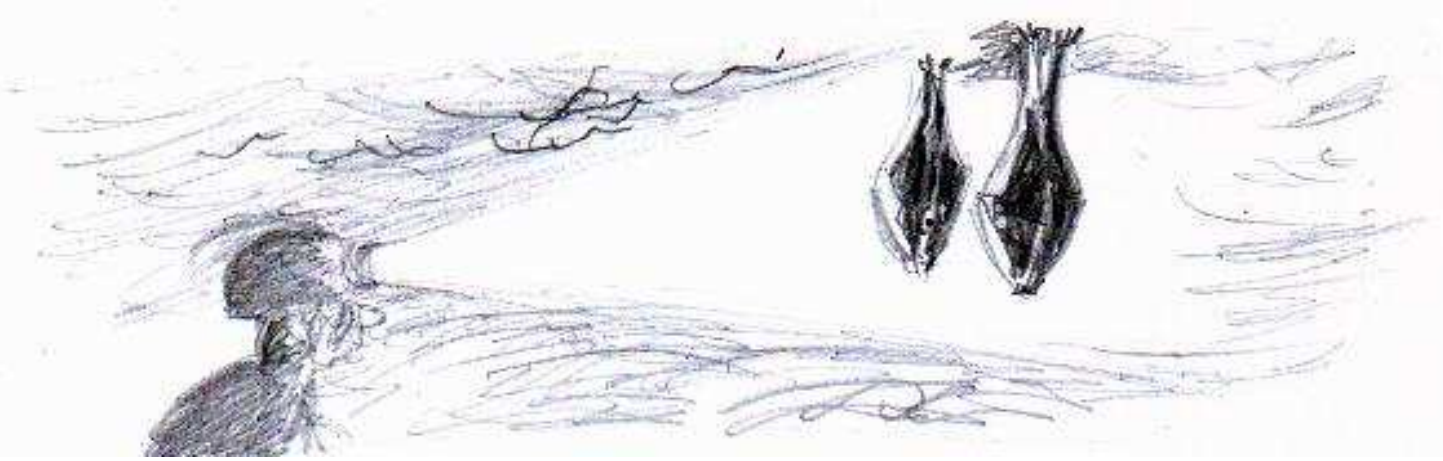
En parlant de conservation, vous trouverez également dans ce numéro un article sur un site pour lequel nous avons quelques inquiétudes concernant un projet de « voie verte » dans un tunnel remarquable pour notre région. Et oui, il convient de ne pas oublier non plus que les chauves-souris restent des animaux menacés, même si vous le verrez, les résultats des comptages de cet hiver sont particulièrement bons.

A l'heure où « l'écologie » est à la mode, la tendance que nous observons n'apparaît pourtant pas très positive. Sous réserve d'une étude d'impact ou d'évaluation d'incidences, et pour peu que l'on accole un qualificatif de vert ou de durable à un projet, ce dernier, aussi aberrant puisse-t-il être d'un point de vue environnemental, apparaît alors comme responsable voire exemplaire ! Ces dernières semaines les exemples se sont multipliés avec son lot d'erreurs, d'idioties voire de mensonges. Vous ne saviez-pas que la Barbastelle ne possédait aucun site à plus de 10 individus en hiver en Auvergne ? Voilà, le genre d'affirmation découverte dans un rapport pourtant écrit par un « expert » !

Allez, profitez plutôt de ce numéro de la Barbastelle, vous aurez en tout cas des informations associatives plus exactes.

Bonne lecture et bon été à tous, en espérant vous croiser sur le terrain un détecteur à la main ou une lampe en bandoulières !

Le président : Matthieu BERNARD



Compte-rendu des comptages hivernaux 2010/2011 en Auvergne.

Par Thomas BERNARD

Pour la douzième année consécutive, Chauve-Souris Auvergne coordonnait les comptages hivernaux en Auvergne. 58 observateurs (un record !) ont cette année participé, signe du succès de ces temps de rencontres et d'échanges associatifs !

Résultats généraux :

Au total, plus de 2 900 chauves-souris ont été observées cet hiver, ce qui représente le meilleur total noté depuis 1998 ! Rappelons qu'en raison de la mise en sécurité sans possibilité d'accès pour suivi scientifique, le secteur de la vallée de la Senouire (43) n'est plus prospecté, et celui des gorges de la Sioule (63) de manière très partielle. Cet effectif pourrait donc être encore supérieur...

A noter également cet hiver l'effort de prospection réalisée dans le Cantal, en particulier sur un grand quart ouest du département à l'occasion d'un week-end de prospection !

Le Petit Rhinolophe est l'espèce la plus abondamment notée, avec un effectif record de 903 individus ! Viennent ensuite par ordre décroissant le Grand Rhinolophe (632 individus), la Barbastelle (368 animaux, nouveau record régional !), le Grand/Petit Murin (285 individus), la Pipistrelle specie (228 individus) et le Murin de Natterer (198 animaux).

Au niveau des espèces peu communes, notons l'observation du Rhinolophe euryale sur deux sites en Haute-Loire et dans le Puy-de-Dôme, 2 Vespères de Savi sur le site classique du Puy-de-Dôme ainsi que l'effectif record de 21 Sérotines communes.

Allier :

566 chauves-souris ont été notées dans ce département. Ce résultat est intéressant compte tenu qu'un certain nombre de sites n'a pu être contrôlé.

Le Petit Rhinolophe est l'espèce la plus observée avec 188 individus, ce qui constitue le second meilleur total depuis 1998.

L'hiver rude a entraîné un repli important des chauves-souris forestières sous les aqueducs de la Forêt de Tronçais : 105 Murins de Natterer y ont été dénombrés (total de 113 sur le département) et 72 Barbastelles (total de 84). En revanche, seulement 13 Oreillards ont été notés ce qui constitue un résultat très faible.

Enfin, les effectifs de Noctule commune hibernant dans les nichoirs de la forêt de Tronçais reviennent à des valeurs classiques après une année 2010 exceptionnelle.

Cantal :

Plus de 650 chauves-souris ont été dénombrées cet hiver dans ce département où un important effort de prospection a été réalisé dans l'ouest, à l'occasion d'un week-end de prospection. Les Rhinolophes sont très largement et logiquement les espèces les plus observées.

Ces deux espèces fournissent de nouveaux records départementaux avec 248 Grands Rhinolophes et 229 Petits Rhinolophes.

Le secteur des gorges de la Cère (à cheval sur 3 départements et 3 régions) confirme son intérêt pour le Grand Rhinolophe (138 individus), le Petit Rhinolophe (107 individus), le Grand Murin (45 individus) et le Murin de Natterer (30 individus, second site régional).

La vallée de l'Alagnon est toujours un secteur d'importance pour les Rhinolophes.

La prospection dans l'ouest du département a permis d'observer une belle diversité d'espèces, et surtout de comptabiliser près de 30 Barbastelles, effectif important pour le département.

Haute-Loire :

Près de 350 chauves-souris ont été comptées cet hiver, ce qui constitue un effectif record depuis 1998. Rappelons que le secteur de la Senouire n'est plus prospecté. Un effort a été fait dans l'est du département, en particulier en collaboration avec nos collègues de Rhône-Alpes.

Le Petit Rhinolophe (106 individus) et le Grand Rhinolophe (82 individus) sont les espèces les plus observées.

Notons pour le département les effectifs importants pour le Grand Murin (44 individus) et le Murin de Daubenton (21 individus). Pour ces deux espèces, l'intégration d'un site limitrophe avec la Loire explique ce résultat, qui est d'ailleurs le site principal d'hibernation pour le Murin de Daubenton en Auvergne.

Enfin l'observation d'un Rhinolophe euryale dans un site de la vallée de la Loire, où l'espèce est connue historiquement, est remarquable.

Puy-de-Dôme :

1 367 chauves-souris ont été comptabilisées dans le Puy-de-Dôme, ce qui constitue l'effectif le plus important depuis 6 ans, et dans la moyenne notée depuis 1998.

Le Petit Rhinolophe est l'espèce la plus observée, avec un effectif record de 379 animaux alors même que l'ensemble des sites des gorges de la Sioule, regroupant en moyenne 25% de l'effectif départemental de 1998 à 2009, n'est plus suivi suite aux sécurisations minières !

Avec 280 individus, l'effectif de Grand Rhinolophe est en revanche relativement faible cette année.

L'hiver rude a permis l'observation d'effectifs importants de Barbastelle avec un total de 226 individus soit le troisième meilleur effectif depuis 1998.

Deux espèces ont été observées en effectif supérieur à 100 individus : la Pipistrelle avec 208 individus et le Grand Murin avec 142 individus. Notons cependant pour cette dernière espèce que les effectifs sont les moins bons depuis 1998, en particulier sur le site principal de Volvic.

L'observation pour la seconde année consécutive d'un Rhinolophe euryale dans les vallées des Couzes est remarquable et permet même une légère note d'optimisme pour cette espèce !

Conclusion :

Le bilan de ce 12^{ème} suivi des populations hivernales de chiroptères est tout à fait positif !

Tout d'abord, avec 58 participants et un total de plus de 35 journées de suivis, ces comptages sont un réel succès associatif, les week-ends de contrôles ayant été particulièrement appréciés !

Par ailleurs, les effectifs observés sont cet hiver tout à fait remarquables avec près de 3 000 individus ! Nous retiendrons tout particulièrement l'effectif record de Petit Rhinolophe ainsi que les bons effectifs de Grand Rhinolophe, de Barbastelle et de Murin de Daubenton !

En revanche, l'inquiétude persiste pour les Grands Murins sur le site de Volvic, où nous enregistrons les résultats les plus faibles en 12 ans !

La poursuite de ce suivi systématique est plus que jamais nécessaire afin de pouvoir déterminer le mieux possible les évolutions des populations de chiroptères auvergnates !

A l'année prochaine donc !!!!

Merci à l'ensemble des observateurs :

M. BARATAUD - M. BAUNE - D. BENARD - L. BERNARD - M. BERNARD - T. BERNARD - J-N. BORGET - A. CHARREYRON - P. CHASSANG - J. CHEVARIN - O. COULLET - J. DAUPHIN - Y. DAUPHIN - E. DEPOUX - T. DUFOURNAUD - H. DURAND - M. DUVILLA - S. ESNOUF - L. GERARD - S. GIOSA - P. GIOSA - L. GIRARD - J. GIRARD-CLAUDON - M. GISSINGER - L. GUILLAUD - R. GRIGNON - A. JANET - E. JEANTON - J. JEMIN - F. LALANDE - J-J. LALLEMANT - C. LAJOIE - F. LEBLANC - J-P. LECRIVAIN - R. LEGRAND - G. LE ROUX - V. LEGE - T. LYON - L. MALABEUX - L. MALY - B. MEYSSONIER - M. MEYSSONIER - B. NAVARRON - D. OLAGNOL - F. ORIOL - S. RAMIREZ - M. PANTALACCI - L. PALLUY-CORVAISER - A. POURRIAU - N. POURRIAU - T. PEYRAL - M-C. REGNIER - F. SEMIOND - A. SOISSONS - J-P. SOUVETON - L. TAILLAND - F. TAUPIN - A. VERILHAC - J. VITTIER



Barbastelle

Comptages hivernaux 2010/2011

Tableau récapitulatif par espèce et par secteur

	Rhinolophus hipposideros	Rhinolophus ferrumequinum	Rhinolophus euryale	Rhinolophus specie	Myotis daubentoni	Myotis mystacinus/brandti	Myotis alcatheo	Myotis emarginatus	Myotis nattereri	Myotis beichsteini	Myotis myotis/blythi	Myotis specie	Nyctalus noctula	Eptesicus serotinus	Pipistrellus specie	Hypsugo savi	Plecotus specie	Barbastella barbastellus	Total
Allier																			
Forêt de Tronçais	0	0	0	0	0	0	0	0	105	0	0	0	58	0	0	0	13	72	248
Région Montluçonnaise	2	2	0	0	3	4	1	1	7	9	6	0	0	0	1	0	2	2	40
Vallée du Haut-Cher	105	20	0	0	0	1	0	0	1	1	1	0	0	3	0	0	1	6	139
Sologne et Montagne Bourbonnaises	81	0	0	0	6	4	0	0	0	1	39	0	0	1	0	0	3	4	139
Total Allier	188	22	0	0	9	9	1	1	113	11	46	0	58	4	1	0	19	84	566
Cantal																			
Vallée de l'Alagnon	104	95	0	0	4	1	0	0	9	0	4	0	0	1	3	0	7	7	235
Gorges de la Cère	124	138	0	0	9	3	0	0	30	4	45	0	0	0	0	0	2	3	358
Ouest Cantal	1	15	0	0	2	0	0	0	4	0	4	0	0	5	2	0	2	29	64
Total Cantal	229	248	0	0	15	4	0	0	43	4	53	0	0	6	5	0	11	39	657
Haute-Loire																			
Bassin du Puy/Vallée de la Loire	38	9	1	0	0	0	0	0	8	0	2	0	0	0	1	0	9	0	68
Massif du Mézenc	0	5	0	0	18	6	0	6	2	0	38	0	0	0	0	0	11	12	98
Brivadois	19	38	0	0	3	0	0	0	5	0	0	2	0	0	0	0	0	1	68
Haut Allier	50	30	0	0	0	1	0	0	1	0	4	0	0	3	13	0	2	6	110
Total Haute-Loire	107	82	1	0	21	7	0	6	16	0	44	2	0	3	14	0	22	19	344
Puy-de-Dôme																			
Gorge de la Sioule	14	1	0	0	0	6	0	1	0	3	1	0	0	0	0	0	2	24	52
Vallées des Couzes	73	206	1	0	0	4	0	0	12	0	17	1	0	4	201	2	2	2	525
Volvic & sites annexes	141	56	0	9	6	16	0	16	3	2	108	2	0	0	0	0	0	0	359
Livradois	77	9	0	0	2	0	1	1	5	0	0	0	0	0	0	0	1	1	97
La Celette	0	8	0	0	5	3	0	0	0	0	14	0	0	1	0	0	4	111	146
Artense/Chavanon	74	0	0	0	1	1	0	0	6	0	2	0	0	3	7	0	6	88	188
Total Puy-de-Dôme	379	280	1	9	14	30	1	18	26	5	142	3	0	8	208	2	15	226	1367
Total Région	903	632	2	9	59	50	2	25	198	20	285	5	58	21	228	2	67	368	2 934
Moyenne 1998-2010	554	544	27	-	29	38	0	22	91	14	487	-	50	6	77	2	68	196	2 308

Rhinolophe euryale, un animal plein de mystères !

Par Laurent GUILLAUD

Durant l'hiver 2009-2010, quelques Rhinolophes euryales avaient été redécouverts dans la région, alors que les dernières observations dataient de 2003 ! (cf. Barbastelle n°27) Depuis, une certaine frénésie s'empare de nous tous : qui va avoir de nouveau la chance d'observer la bête ? Mais au fait... a-t-il été revu ??? Comment et où peut-on l'observer ?

Le Rhinolophe euryale est présent dans presque toute la moitié sud de la France. Ses principales populations se développent en particulier dans le sud-ouest. Globalement, il reste rare, et est inscrit en Annexe II de la Directive « Faune- Flore-Habitats ». En Auvergne, selon les départements, il est considéré comme absent, exceptionnel ou disparu. Pourtant, cette année encore plusieurs observations semblent indiquer que l'espèce est toujours présente :

- A Montaigut-le-Blanc cet hiver, un individu a été identifié.
- En Haute-Loire, un individu identifié dans les Gorges de la Loire
- Il y a eu plusieurs suspicions sur des Rhinolophes très louches dans la région de Volvic.
- Et enfin, un individu a été formellement identifié et découvert... dans la gueule d'un Renard écrasé ! (voir encadré)

Comment Laurent LATHUILLIERE a fait une observation incroyable...

Laurent LATHUILLIERE : « Le 7 août 2010, cheminant tranquillement à Sazeret près de Montmarault (Allier), voilà t-y pas qu'au détour de la route, j'aperçois un malheureux goupil écrasé. Me voilà aussitôt arrêté sur le bas côté, pour aller constater le décès du pauvre canidé, qui à n'en point douter (du moins à priori) pouvait regorger d'une myriade de charmants petits insectes nécrophages [...]. Outre une multitude de *Diptera* et quelques *Vespula*, de nombreux *Thanatophilus sinuatus* œuvraient tranquillement leur sanitaire besogne. Parmi les chairs de la gueule du défunt compère, quelle ne fut pas ma surprise/stupeur/affliction de trouver une masse informe colonisée par des centaines de larves de *Diptera* (des asticots quoi) affairés à réduire cette malheureuse chose (décidément ce n'était pas le jour), et à la promptement recycler... Après un examen rapide, je déduisis qu'il s'agissait d'un cadavre de *Chiroptera* absolument non identifié, et peut-être d'ailleurs non identifiable, même pour les fins experts spécialistes du réseau mammifère chiro de l'ONF, que je décidais sur le champ d'aller quérir pour me donner conseil éclairé. L'ICNI (individu chiro non identifié) m'échappa alors pour être diagnostiqué par mon collègue Jean-Claude LOUIS, et déterminé comme étant du Rhinolophe euryale : Avant Bras = 49,4 mm. D5=62,3 mm, D3= 9 mm. D'autre part en regardant à la loupe, on voyait l'appendice supérieur de la selle qui est pointu et non arrondi. De plus, il s'agissait d'un jeune (articulations cartilagineuses) ».

Au final, ces données montrent que l'animal est de nouveau présent sur la région (a-t-il d'ailleurs réellement disparu un jour ?), et que des jeunes sont présents, mais il ne court pas les grottes, et son identification n'est pas une mince affaire : on le reconnaît à sa taille, à la couleur de son ventre, mais le seul « vrai » critère visuel est l'appendice nasal... qu'on ne distingue pas systématiquement ! Il ne vous reste donc plus qu'à choisir votre outil : loupe, pied à coulisse, Renard, billet d'avion vers le Maghreb ou la Roumanie... à vous de voir, mais surtout, bonne chance !

Les premiers travaux d'aménagement de la gare de Siran ont débuté

Par O. COULLET et F. TAUPIN

Cette ancienne gare, située à l'ouest du Cantal, est utilisée par une importante colonie de Grand Rhinolophe (*Rhinolophus ferrumequinum*) ainsi que par une colonie de Murin à oreilles échancrées (*Myotis emarginatus*). Des individus de Grand Murin (*Myotis myotis*) et de Barbastelle (*Barbastella barbastellus*) ont aussi été parfois observés. Ce site est suivi régulièrement depuis 1997. Entre 1997 et 2001, seul un ou deux Grands Rhinolophes ont été observés. En 2001, une quarantaine d'individus s'est installée et depuis cette date leur nombre n'a cessé d'augmenter. Ainsi, en 2009, on a dénombré, jeunes compris, 335 Grands Rhinolophes ainsi que 51 Murins à oreilles échancrées.

De par sa situation géographique, cette gare fait l'objet de fréquentes intrusions humaines. En effet, d'accès facile et située à proximité d'un GR©, elle est visitée chaque année par des randonneurs comme en atteste les graffitis datés recouvrant une partie des murs. Elle sert aussi, occasionnellement, d'abri aux pêcheurs, chasseurs et ouvriers travaillant sur la voie. On imagine aisément le résultat de ce type d'intrusion dans un bâtiment de 35 m² abritant plusieurs centaines de chauves-souris... Une protection était donc plus qu'urgente....

Le CEPA s'est battu pendant près de dix ans pour pouvoir sécuriser ce site. Ce n'est qu'en début d'année que tous les efforts entrepris ont débouché sur une convention entre Réseau Ferré de France (RFF), propriétaire du site, et le CEPA. Cette convention a été le point de départ des premiers travaux effectués début mars. L'objectif des aménagements était double : limiter les intrusions humaines et favoriser la tranquillité des chauves-souris.

Le bâtiment (35 m²) construit en pierres de taille et parpaings est composé d'un rez-de-chaussée, d'un étage et des restes d'un appentis. Il n'y a pas de cave. Le rez-de-chaussée comporte donc des ouvertures (portes ou fenêtres) sur 3 des quatre faces, ouvertures par lesquelles les chauves-souris accèdent au gîte. La fenêtre côté rivière (Cère) est la plus utilisée. Par souci de ne pas trop brutalement déranger les animaux, notamment les Murins à oreilles échancrées pouvant être très sensibles à des modifications de leur habitudes, nous avons choisi de ne pas condamner tous les accès cette année. Ainsi, nous avons laissé une ouverture suffisamment grande sur chaque face - au minimum 25 cm de haut par 60 cm de long - et n'avons pas du tout modifié la fenêtre côté Cère. Nous avons également effectué divers travaux afin d'améliorer et diversifier les conditions thermiques à l'intérieur des quatre pièces du gîte.

Au rez-de-chaussée, dans la pièce côté ouest, les ouvertures (fenêtre et porte) ont été fermées au maximum afin de faire une pièce noire et tempérée. De plus cette pièce n'était pas utilisée par les Rhinolophes faute de points d'accrochages, des lattes de bois ont été fixées au plafond.



Toujours au rez-de-chaussée, dans la pièce côté est nous avons renforcé la porte et fermé partiellement la fenêtre côté jardin. Cette pièce, soumise aux courants d'air devrait avoir une amplitude thermique importante.

A l'étage, la pièce située à l'est est la plus utilisée par la colonie : aucun travaux, si ce n'est un coup de balai.

La dernière pièce, étage côté ouest, est parfois utilisée par les chauves souris, lorsque la colonie est importante mais c'est une pièce où la température peut varier rapidement car soumise au courant d'air. Contraint par un trou dans la toiture mais aussi un peu par choix nous avons transformé cette pièce. Le trou dans la toiture a été rebouché par une tôle transparente, le volume de la pièce utilisable par les chauve-souris a été augmenté en enlevant une grande partie d'un reste de plafond et les espaces entre les tôles et le mur ont été bouchés limitant ainsi la pénétration du vent. Cette pièce pourrait devenir une des plus chaudes du bâtiment...



Afin d'évaluer l'impact des aménagements, outre le suivi de la colonie, nous avons disposé dans chaque pièce des enregistreurs automatiques de températures (thermochron ibutton DS1922 serie de chez MAXIM) prenant la température toutes les trois heures et ceci jusqu'en septembre. Ainsi les caractéristiques thermiques de chaque pièce seront connues. Néanmoins la corrélation entre température et occupation par les chauves-souris ne pourra être estimée que ponctuellement par une observation directe et par la quantité de guano au sol.

L'utilisation de pièges photos pourrait dans ce cas s'avérer utile pour un suivi beaucoup plus fin. Ce type d'outils permettrait de mieux connaître la biologie de cette colonie mais attendons d'abord de voir comment les animaux réagissent aux premières modifications de leur gîte...

Nous tenons à remercier tout particulièrement Marie-Claire Régnier et Romain Legrand du CEPA pour leur persévérance et leur engagement. Un grand merci aussi à Laurent Arthur, Matthieu Bernard, Pascal Giosa, et Laurent Guillaud pour leurs conseils.

Programme d'activités estivales 2011

Par Matthieu BERNARD et Laurent GUILLAUD

Chauve-souris et forêt

En cette année mondiale de la chauve-souris et de la forêt, l'étude des chiroptères en milieux forestiers aura la part belle, avec en particulier plusieurs suivis par télémétrie :

- La poursuite de l'important programme en forêt domaniale de Tronçais dans l'Allier.
Du 01 au 03 juillet : Captures pour télémétrie arbres-gîtes
Du 09 au 13 juillet : Captures pour télémétrie arbres-gîtes
Du 18 juillet au 12 août : Captures pour télémétrie arbres-gîtes, dates précises Non calées.
Contact : [Pascal GIOSA](#)
- une étude lancée sur **6 mois** pour un complément d'inventaire et la recherche de gîtes arboricoles dans la forêt de la Comté, un Espace Naturel Sensible du Conseil Général du Puy-de-Dôme géré par l'Office National des Forêts. **Contact** : [Magali ARGAUD](#)
- une semaine de recherche de la Grande Noctule **du 4 au 8 juillet** en Haute-Loire avec l'ONF et nos collègues Lozériens et Aveyronnais, dans un grand secteur à cheval sur les 3 départements (et les 3 régions). **Contact** : [Laurent GUILLAUD](#)

Des nichoirs en altitude

Le programme de suivi de nichoirs continue sur le secteur des Monts du Forez. Pour mémoire, ces nichoirs sont installés dans des milieux boisés d'altitude (au-dessus de 1000 mètres), et devraient permettre d'apporter des précisions sur les populations de chauve-souris présentes et leur adaptation aux conditions climatiques locales. **Trois passages seront organisés en 2011 (printemps, été, automne)**. **Contact** : [Laurent GUILLAUD](#)

Ce programme est complété par l'installation de cinquante nichoirs dans le Massif du Sancy. Là encore, 3 passages à venir cette année dont le premier **les 14 et 15 mai** où 50 nichoirs tout neufs ont été installés sur les réserves naturelles de Chaudfour et de Chastreix-Sancy. **Contact** : [Laurent GUILLAUD](#)

Contrôle des colonies

En 2010, une centaine de colonies d'espèces inscrites à l'annexe II de la Directive « Faune-Flore-Habitats » avait été contrôlée par les bénévoles de Chauve-Souris Auvergne sur l'ensemble de la région. En 2011, l'opération va être renouvelée en tentant d'améliorer encore la couverture géographique. Le planning n'est pas encore totalement établi, mais si vous désirez suivre un secteur faites le nous savoir...

Allier

01 juin : contrôle à Chantelle (avec CG03). **Contact** : [Pascal GIOSA](#).

15 juin : contrôle secteur Nord-Est Bourbon/Agonges/Trévol/Valigny/Chatelperron. **Contact** : [Pascal GIOSA](#).

18 ou 19 juin : contrôle secteur Haut-Cher/Néris. **Contact** : [Pascal GIOSA](#).

22 juin : contrôle secteur Tronçais/Hérisson/Couleuvre/Lurcy. **Contact** : [Pascal GIOSA](#).

25 ou 26 juin : contrôle secteur Sioule. **Contact** : [Pascal GIOSA](#) et [Aurélie SOISSONS](#).

Dates auxquelles s'ajoute un comptage mensuel de Morat (de juin à septembre) **Non calé**.

Cantal

Du 19 au 26 juin : contrôle sur l'ensemble du département. **Contact** : [Matthieu BERNARD](#) et [Marie-Claire REGNIER](#).

Date à caler : contrôle Gorges de la Cère. **Contact** : [Fabrice TAUPIN](#).

Haute-Loire

Du 19 au 26 juin : contrôle sur l'est du département et le bassin du Puy. [Contact : Matthieu BERNARD et Thomas DUFOURNAUD](#)

Du 19 au 26 juin : contrôle Haut-Allier. [Contact : Matthieu BERNARD et SMAT du Haut-Allier.](#)

Date à caler : contrôle secteur Paulhaguet, Senouire et Doulon. [Contact : Delphine BENARD et Romain LEGRAND.](#)

Puy-de-Dôme

25 juin : contrôle Couze Chambon + comptage simultané Grands Rhinolophes. [Contact : Matthieu et Thomas BERNARD](#)

16 et 17 juin : contrôle secteur Comté et Varennes. [Contact : Magali ARGAUD.](#)

Date à caler : contrôle secteur Livradois-Forez. [Contact : Laurent GUILLAUD et Samuel ESNOUF.](#)

Date à caler : contrôle secteur sud du département. [Contact : Laurent GUILLAUD.](#)

Date à caler : contrôle secteur Combrailles et Sioule. [Contact : Romain LEGRAND.](#)

Détection d'ultrasons

La quasi-totalité des études menées cet été seront basées sur la détection des ultrasons : vallée de la Senouire, environs du Puy-en-Velay, Yssingeaux, Couzes, forêt de la Comté, gorges du Chavanon... au total, **plus de 36 soirées** sont programmées entre avril et octobre...

[Contact : Laurent GUILLAUD, Thomas BERNARD](#)

Du 27 au 30/06: Détecteur dans les arbres avec l'équipe ONF de Laurent Tillon. [Contact : Pascal GIOSA et Rémy GRIGNON.](#)

Un été qui s'annonce chaud donc ! Et si l'envie vous en dit de venir participer, n'hésitez pas à nous contacter, un petit coup de main est toujours le bienvenu !

Contacts des responsables :

NOM	Téléphone	E-mail
Magali ARGAUD	06-24-60-69-77	magali.argaud@live.fr
Delphine BENARD	04-71-74-62-21	Delphine.benard@espaces-naturels.fr
Matthieu BERNARD	04-73-96-72-60	matthieubernard8944@neuf.fr
Thomas BERNARD	04-73-55-36-67	tbernard1@club-internet.fr
Pascal GIOSA	04-70-06-10-65	chauve-souris.auvergne@wanadoo.fr
Laurent GUILLAUD	04-73-89-13-46	l.guillaud@chauve-souris-auvergne.fr
Romain LEGRAND	04-73-63-18-27	romain.legrand@espaces-naturels.fr
Marie-Claire REGNIER	04-71-20-28-86	marie.claire.regnier@espaces-naturels.fr
Aurélie SOISSONS	04-70-42-89-34	aurelie.soissons@espaces-naturels.fr
Fabrice TAUPIN	04-71-43-07-87 06-88-69-16-45	fabe.taupin@laposte.net

A la découverte d'un « coin à chauves-souris » !

Par Thomas DUFORNAUD

Nous nous rendons pour ce numéro de la Barbastelle sur le col du Tracol à la limite entre le département de la Loire (Rhône-Alpes) et celui de la Haute-Loire (Auvergne). Situé au cœur du massif du Pilat, ce col s'étend entre les communes de Saint-Sauveur-en-Rue et de Riotord. C'est ici que se trouve un gîte à chauves-souris remarquable par la diversité d'espèces qu'il abrite... peut-être plus pour très longtemps !



Grand Murin

marchandises traversa le tunnel du Tracol.

Un peu d'histoire

Le site auquel nous allons nous intéresser est un ancien tunnel ferroviaire, situé sur la ligne de chemin de fer reliant la commune de Firminy (Loire) à Saint-Rambert-D'Albon (Drôme). Cette ligne, ouverte en 1882, avait un très grand intérêt industriel. Elle permettait d'acheminer rapidement la houille stéphanoise vers Annonay, ainsi que les armes de la manufacture de Saint-Etienne vers la vallée du Rhône.

Ce parcours fut fermé par tronçons entre 1940 et 2003. C'est en 1959, que le dernier train de

Une reconversion réussie

Après la fermeture de la ligne ferroviaire, le tunnel du Tracol fut transformé en champignonnière. En effet, de par ses caractéristiques thermiques et hygrométriques stables, ce tunnel, d'une longueur de 2395 mètres, possédait toutes les caractéristiques nécessaires pour cette activité. Il fut donc fermé par des portes au niveau de chacune de ses entrées afin de limiter les courants d'air, et de maintenir une obscurité permanente. N'étant plus utilisé à des fins commerciales, le site est aujourd'hui privé. L'une de ses entrées est toujours condamnée tandis que l'autre est maintenue ouverte.

Avec de telles caractéristiques, pas besoin d'avoir 40 ans de chiroptérologie dans les pattes pour se douter que ce tunnel est occupé par nos chers petits mammifères ailés.... Le site fut donc prospecté par le groupe chiroptérologique Rhône-alpin attestant ainsi de la présence de différentes espèces.

Un intérêt fort pour les chauves-souris

L'intérêt du site, comme pour beaucoup de tunnels, a d'abord été étudié en période hivernale. Il s'avère qu'il est d'importance pour les départements de la Loire et de la Haute-Loire avec 9 espèces recensées à ce jour en hiver, en particulier près de 50 Grands/Petits Murins et entre 15 et 30 Murins de Daubenton ! Parmi les autres espèces signalons la présence du Petit et du Grand Rhinolophe.

En octobre 2010, une capture temporaire fut menée sur le site par Loïc Raspail, membre du groupe chiroptère Ardèche, assisté par

Espèces observées sur le site :

Petit Rhinolophe (*Rhinolophus hipposideros*)
Grand Rhinolophe (*Rhinolophus ferrumequinum*)
Murin de Daubenton (*Myotis daubentonii*)
Murin à moustaches (*Myotis mystacinus*)
Murin de Natterer (*Myotis nattereri*)
Grand Murin (*Myotis myotis*)
Petit Murin (*Myotis blythii*)
Sérotine commune (*Eptesicus serotinus*)
Pipistrelle specie (*Pipistrellus specie*)
Oreillard roux (*Plecotus auritus*)
Barbastelle (*Barbastella barbastellus*)

Thomas Dufournaud. L'objectif était d'acquérir des données sur les espèces fréquentant le site en automne. Cette séance a donné lieu à 9 captures pour 8 espèces différentes identifiées : 1 Grand Rhinolophe, 2 Murins de Daubenton, 1 Grand Murin, 1 Murin de grande taille (échappé du filet), 1 Oreillard roux, 1 Sérotine commune, 1 Barbastelle et surtout 1 Petit Murin ! Une sacrée diversité et la première mention certifiée d'Auvergne pour le Petit Murin, faisant ainsi passer à 28 le nombre d'espèces de chiroptères dans notre région.

En dehors de cette anecdote, cette capture a permis de mettre en évidence l'attractivité de ce site aussi bien en période hivernale qu'automnale. Ceci prouve que cet ouvrage n'est pas seulement intéressant en termes de gîte d'hibernation mais qu'il peut aussi jouer un rôle en période de transit et donc potentiellement d'accouplement pour certaines espèces, et que l'ensemble des milieux qui se trouvent autour constituent des territoires de chasse et de transit que l'on doit préserver...

« La ligne verte »

A l'instar d'un excellent roman (ou film), ce fameux tunnel vit peut-être ses dernières heures...

En effet, un projet de « voie verte » menace actuellement la pérennité de ce gîte. Mais qu'est-ce donc qu'une « voie verte » ?

Il s'agit d'un sentier pédestre balisé, et goudronné ou stabilisé, reprenant le plus souvent le tracé d'une ancienne voie ferrée. Ce procédé permet d'obtenir une balade avec un faible dénivelé, ce qui est particulièrement intéressant dans un département au relief accentué. De plus, ce type d'aménagement présente l'avantage de ne pas être boueux.



Un autre tunnel en Haute-Loire aménagé en voie verte. Notez l'éclairage permanent au plafond !

En Haute-Loire en particulier, le développement de ces voies vertes se fait essentiellement sur les anciens tracés de chemin de fer. Plusieurs tunnels et anciennes voies ont déjà été réaménagés de la sorte dans ce département. Cette « voie verte » existe déjà, elle s'étend entre la commune de Riotord et celle de Dunières en suivant fidèlement le tracé de l'ancienne voie ferrée. Le projet futur prévoit la prolongation de cette voie par le tunnel du Tracol.

La réalisation de cette voie entraînerait à coup sûr la disparition des espèces de chauves-souris qui la fréquentent. Le tunnel serait ouvert des deux cotés,

éclairé et surtout goudronné. Cet ouvrage étant dans un état de délabrement avancé, il s'agit de toute évidence d'un projet irréaliste, coûteux, dangereux et qui entraînerait la destruction d'espèces inscrites en annexe II de la Directive « Habitats ».

Nous suivons de manière attentive les évolutions liées à ce projet en collaboration avec le groupe chiroptérologique Rhône-Alpes. Nos craintes sont vives car plusieurs exemples ailleurs en France ont démontré l'impact ultra-négatif de ce genre d'aménagement pour les chauves-souris. Gageons que le Tracol ne subira pas le même sort que d'autres tunnels et continuera à constituer un site intéressant pour les chiroptères !

Programme des animations 2011

Par Caitline LAJOIE

2011/2012 est l'année mondiale des chauves-souris !

Dans ce cadre, nous souhaitons faire parler un maximum de ces demoiselles de la nuit au côté de nos partenaires habituels mais également auprès de nouvelles structures. L'objectif est simple, faire connaître les chauves-souris partout en Auvergne !



Cette année encore, notre association coordonnera la Nuit Européenne de la chauve-souris dans deux départements !

Si vous souhaitez participer à l'une ou plusieurs des animations ci-dessous, n'hésitez pas à réserver ou à contacter notre responsable animation pour plus d'information :

lajoiecait@yahoo.fr ou 06 87 43 58 64

Date	Lieu	Heure	Type d'animation	Réservation
Mardi 6 juin	Cézeaux à Aubière (63)	21h	Conférence/diapo + Sortie	Pas de réservation
Samedi 18 juin	Bords d'Allier près de Brioude, soirée crépusculaire Loire nature (43)	20h30	Conférence/diapo + Sortie	CEPA 04 73 63 18 27
Samedi 2 juillet	Ardes-sur-Couze (63)	21h	Conférence/diapo + Sortie	Pas de réservation
Samedi 16 juillet	Domaine Royal de Randan (63)	20h30	Conférence/diapo + Sortie	Domaine de RANDAN 04 73 31 84 11
Mercredi 20 juillet	Office du Tourisme de Saint-Nectaire (63)	20h30	Conférence/diapo + Sortie	OT de St-Nectaire 04 73 88 50 86
Samedi 23 juillet	Bois de la Comté - Sallèdes (63)	20h30	Conférence/diapo + Sortie	LPO 04 73 36 39 79
Date non calée	CPIE du Velay (43)	15h	Atelier, spectacle et Conférence + Sortie	CPIE du Velay 04 71 03 01 17
Mercredi 24 Août	Office de Tourisme de Saint-Nectaire (63)	20h	Conférence/diapo + Sortie	OT de St-Nectaire 04 73 88 50 86
Samedi 27 Août	CPIE Clermont-Dômes à Theix (63)	14h	Atelier, spectacle et Conférence + Sortie	CPIE: 0473873521, cpie-clermont-domes@wanadoo.fr

Exposition : Chauve-Souris Auvergne va réaliser cette année une nouvelle exposition. Les deux versions circuleront à travers nos quatre départements.

Période	Exposition	Lieu	Occasion
13 mars	N°1	Caves de St-Julien à Montaigut-le-Blanc (63)	Dimanche du piéton
7 et 8 juin	N°1	Cézeaux à Aubière (63)	Festival des explorateurs
01/06 au 12/09/2011	N°2	Maison de la Forêt de Pestre (15)	Estival
25/07 au 07/08/2011	N°1	Mons Acutus à Montaigut-le-Blanc (63)	Estival
Date non calée	N°1	Le Puy en Velay (43)	Nuit Européenne de la Chauve-souris
27 Août	N°1	CPIE Clermont-Dôme (63)	Nuit Européenne de la Chauve-souris

CHAUVE-SOURIS AUVERGNE.

Mairie – Place Amouroux.

63320 Montaigut-le-Blanc.

04-73-89-13-46.

contact@chauve-souris-auvergne.fr

www.chauve-souris-auvergne.fr



Grand murin

Bonne saison 2011 !!!



La Barbastelle, bulletin de liaison de l'association **Chauve-Souris Auvergne**.

Directeur de la publication : **M. BERNARD** – Conception : **C. LAJOIE**.

Illustrations : **A. SOISSONS, M-C. REGNIER, L. GERARD, R. GRIGNON, L. GIRARD, C. JOULAIN**

Impression : **CORNU BERNARD** – Issoire